

bien vng doit despes¹⁾ sur le visage, or adeuines que chose ce peult estre; sy ma dame en a²⁾ affaire on luy en *recouurer*³⁾ bien et a milleur marche que par dela. Le charlot na point trouue de mouffe pour ce mestre de dens, mes il ma dit que il ne tiendra point a lui, et vous auertis que vous aués cuide perdre les vostres, car Crognet et Moreau ont este perdu, mes on les a retrouue et ont le poil plus berun quil neurent onques, et je le vous garderay pour quant nous nous verrons, que je voudroie que ce fit tost, car je suis bien mary de ne plus voir mon Henry. Entre vous Messieurs, qui estes bien treste et friamment, ie croy quil ne vous souuient geires des bons morciaus que nous mengons, et principalement les iours de poisons ie crois que vous naues point grant enuie (*sur nous*⁴⁾); ie vous promes que nous nestions point content que nous ne poions auoir riens de friant pour ste caresme. Jay enuoies vng billet, je vous prie que, sou ie oublie quelque chose, que vous le remetes dedens et ocy le nous enuoies, car il est plus que amp; pour tant que vous vous connoisses en ceste matiere, ie vous en escrips Henry. Je respons plus tost a la fole lettre que auls autres, checun parle de ce quil eyme mieulx, et pour ce vous ey fet responce sur ceste lettre plus tost que sur les autres; et certes ie crois que sy nous ne recordions aucune fois a part, je deuerroie ocy saie que fut onques Salomon, et certes sen aroie bon besoin, car il y a icy de fins espiciers et ou il y a bien a faire a leur respondre bien a tout. Toutefois apres toute folies ie noublirey james mon Henry; et pleut a Dieu quil fut icy ou moy aucune fois la (*pour*⁵⁾); a tant fai fin priant Dieu quil me veulle faire beaucoup plus fin et a vous du bon vin, ce que je crois que naues faute. Escript a Tor de Sillas ce XXIX^e. de Januier, de la mein de sci qui a ceste, est et sera tousiours vostre bon mestre.

(Get.) Charles.

Opschrift: A monss^r. de Nassou.

Missive van Philips II., koning van Spanje, aan den Prins van Oranje, inhoudende bevestiging van den laatstgemelden als kapitein generaal van het leger te velde. — Brussel 27 Oct. 1555.

Mon cousin. Comme par la cession et transport que lempereur monseigneur et pere nous a faict de ses pays de pardeca, tous estatz et offices estans a la disposition de sa ma^{te}. soyent escheuz vacans, et nous compete et appertienne en disposer, et actendu que pour aultres noz grans et vrgens affaires nous ne pouons presentement vacquer et entendre a disposer particulièrement de tous et chacuns diceulx: nous auons trouue conuenable de vous continuer en vostre estat de chief et cap^{te}. general de larmee de noz gens

-
- 1) *Despes*, d'épais.
 - 2) Doorgehaald auoit.
 - 3) Doorgehaald recouurerait.
 - 4) Doorgehaald.
 - 5) Doorgehaald.

de guerre estans presentement aux champs, ensemble tous aultres chiefz et cap^{nes}. des bendes des gens de cheual et de piet ordinaires et extraordinaires et tous aultres officiers et gens de guerre, comme verrez plus amplement par noz lettres patentes de continuation et vous enuoye avecq cestes, pour selon jcelles vous scauoir rigler et conduire; et afin que les aultres nen puissent pretendre cause dignorance, je vous requiers et ordonne que jncontinent et sans delay les faictes publier au camp et ailleurs, ou le trouuez estre de besoing. Atant mon cousin nostre Seigneur vous ait en garde. De nostre ville de Bruxelles le XXVIJ^{me}. jour doctobre 1555.

(Get.) Phle.

(lager) d'Ouerloepe.

Opschrift: A mon cousin le prince d'Orenge, conte de Bueren, de Nassouv etc., chief et cap^{ne}. general de nostre armee.

Voorzien met een wel bewaard, op papier gedrukt, zegel.

*Eigenhandige brief van Philips II., koning van Spanje, aan den prins van Oranje, over het invoeren van nieuwe bisdommen*¹⁾. — Toledo 18 Febr. 1561.

Entendiendo yo en el estado que en todas partes esta lo de la religion, y ay (?) prjn- cipalmente por la vezindad que de todas partes tiene, y el peligro que desto podria resultar, si no se procurase de remediar con tiempo, me parecio que vna de las mas necesarias cosas para esto seria que obiese mas objspados en esos estados, pues son los objspos los que princjpalmente han de tener este cuydado, como (?) que todos es bien que le tengamos. Y asi supli que a su santidad lo tubiese por bien, como lo ha hecho, y lo entendereis de my hermana. Por todo esto deseo mucho la buena conclusion de este negocio. Y por la parte que sereis para esto, y la voluntad que por hazerme plazer y seruicio, con que confio que os empleareis en procurar el buen efeto de este negocio, os encargo y ruego mucho que lo procureis, y deis para ello todo el fabor y ayuda que fuere menester, como os dira mas largamente my hermana de my parte, a quien me remyto, confiando que hareis en esto lo que spero de vos. De Toledo a XVIIJ de Hebrero 1561.

(Get.) Yo el rey.

Opschrift: El principe de Oranges.

Missive van François, hertog van Guise, aan den heer de la Mothe Godrin, inhoudende verzoek om ondersteuning voor den heer de la Tour, die door den prins van Oranje is afgezonden naar het prinsdom van Oranje, tot stilling van onlusten, aldaar ontstaan ter zake van den nieuwen godsdienst. — Parijs 21 Maart 1561.

Mons^r. de la Mothe. Le s^r. de la Tour, escuier de mons^r. le prince d'Orenge, vous dira la charge, quil a de son m^o., sur les plainctes et doleances, qui luy ont este fetes

¹⁾ Pieter Kornelisz. Hooft zegt in het eerste boek zijner *Nederlandsche Historien*, dezen eigenhandigen brief zelf gezien te hebben, en geeft er ecne vertolking van.